

## 1. Présentation

L'AÉÉCSGUM représente l'ensemble des étudiantes et étudiants des cycles supérieurs en géographie de l'Université de Montréal. Depuis l'ouverture du MIL en 2019, l'AÉÉCSGUM reconnaît, dans son cahier de positions, l'impact de l'ouverture du campus sur le quartier Parc-Extension et appuie les revendications des groupes du quartier pour du logement étudiant adéquat ainsi que du logement social et abordable.

## 2. Troisième séance de consultation : Centre d'innovation de l'Université de Montréal sur le campus MIL

L'Office de consultation publique de Montréal (OCPM) entreprend cet automne sa troisième séance de consultation relative au développement des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantic, Beaumont, De Castelnau et du campus MIL de l'Université de Montréal (UdeM). Cette consultation portera notamment sur l'aménagement d'un centre d'innovation par l'Université de Montréal à l'angle de l'avenue Thérèse-Lavoie-Roux et de la rue Durocher. Dans un contexte marqué par l'accélération de la gentrification dans le quartier Parc-Extension, l'AÉÉCSGUM a plusieurs raisons de craindre que le développement d'un tel centre contribuera à aggraver la situation dans le quartier. Malgré plusieurs tentatives des groupes du quartier à développer un partenariat avec l'UdeM à travers les années (PAEMP, 2020, OCPM, 2013), l'Université continue, depuis le début, à faire preuve d'un manque de considération sur la question du logement et de son impact sur le quartier (OCPM, 2013).

## 3. Contexte

Les preuves que la gentrification s'accélère à Parc-Extension sont indéniables. On note par exemple une augmentation de la discrimination dans l'accès au logement, une montée des évictions et une augmentation des hausses abusives des loyers (PEAMP,

2020; Jolivet et al., soumis). Si le phénomène s'étend de plus en plus à l'ensemble des quartiers de la métropole, Parc-Extension y est davantage vulnérable en raison de l'accélération du phénomène depuis l'ouverture du MIL (PEAMP, 2020; Jolivet et al., soumis) ainsi que de sa population composée de nombreux nouveaux arrivants-e-s et de plusieurs personnes appartenant à des minorités visibles et/ou ne parlant ni le français ni l'anglais. Malgré le fait que plusieurs résident-e-s se retrouvent dans des emplois précaires et/ou doivent conjuguer avec les impacts du racisme systémique, ils et elles ont su développer d'importants réseaux de soutien et de proximité. Par contre, ces réseaux sont - et seront - de plus en plus menacés par les impacts du réinvestissement du quartier.

#### 4. Recommandations et pistes de solutions

Face à ces différents constats, l'AÉÉCSGUM recommande

- 4.1. Que l'UdeM reconnaisse son impact concernant la gentrification et entame un vrai dialogue avec les groupes communautaires de Parc-Extension
- 4.2. Que l'UdeM et la Ville encouragent la promotion et le développement du logement social pour la population locale
- 4.3. Que l'UdeM collabore avec des organismes comme l'UTILE afin de développer des logements abordables pour les étudiant-e-s
- 4.4. Que l'UdeM prenne en charge une fiducie foncière
- 4.5. Que l'Université mette en place un programme de formation et d'emploi local à destination des résident-e-s

## Références bibliographiques

Jolivet, V., Reiser, Baumann-Lapierre, Y., et Gonzales, R. (soumis). “Before displacement. Campus-led gentrification and pressure on the rental market in Parc-Extension, Montréal”. *Urban Geography*.

Office de consultation publique de Montréal (2013). *Plan de Développement Urbain, Économique et Social (PDUES) des secteurs Marconi-Alexandra, Atlantique, Beaumont et De Castelnau*. Montréal, 121 p.

Parc-Ex Anti-éviction Mapping Project (2020). *MIL façons de se faire évincer : L’Université de Montréal et la gentrification à Parc-Extension*, 50 p.